



Sans titre, 1977
Dessin sur papier
de Tom of Finland

SOMMAIRE

ÉDITO	3
ACTUALITÉ	4
BRÈVES	10
PAROLES D'ASSOCIATIONS	12
CULTURE	18
SIDA	21



Rejoignez-nous :

36 15
JH

AGL : 1,01 F/mn, pas cher !

c'est sympa !

**Les moins chers
des téléphones :**
1,49 F/mn
seulement ! (AGL)

Plus

08.36.67.34.34

Vite

08.36.67.34.00

**One
to one**

08.36.67.60.20

Par Internet : www.agl.fr/jh

CENTRE GAI&LESBIEN ►

3, RUE KELLER - 75011 PARIS
BP 255 - 75524 PARIS CEDEX 11

Adresse internet : <http://www.cgiparis.org>

e-mail : cgiparis@cgiparis.org

Accueil : 01 43 57 21 47.

Tous les jours (sauf le dimanche) de 14 h à 20 h.

Femmes : tous les jours, en particulier le vendredi de 20 h à 22 h 30.

Jeunes gais et lesbiennes :

animé par le MAG le jeudi de 18 h à 20 h.

Transsexuels/les :

accueil par l'ASB le jeudi de 14 h 30 à 18 h.

Bisexuels/les : un lundi sur deux à 20 h. Bi'cause.

Parents et futurs parents gais et lesbiens :

un mercredi par mois à 20 h.

Juifs/ves homosexuels/les :

animé par le Beit Haverim un jeudi par mois à 20 h.

Maghrébins/es homosexuels/les :

animé par Amal un mardi par mois à 20 h.

Gais retraités : un jeudi par mois.

Les Mâles fêtés (loisirs pour les + de 26 ans) :

mercredi par mois à 20 h.

Sourds : animé par l'ACGLSF tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30.

Permanences téléphoniques :

Permanence médicale assurée par l'Association des médecins gais (AMG) le mercredi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h au 01 48 05 81 71.

Pour les transsexuels/les, permanences de l'Association du syndrome de Benjamin (ASB) les jeudis de 14 h 30 à 18 h au 01 43 57 21 25.

Bibliothèque :

Le vendredi et le samedi de 14 h à 18 h.

Cafétéria :

Tous les jours aux heures d'ouverture du Centre.

Groupes de parole :

animés par l'AMG tous les mardis à 20 h 15.

Séjours de ressourcement pour personnes touchées par le VIH : prenez contact avec l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47.

Sida Info Service :

du 7/7, 24 h/24 au 0 800 840 800 (appel gratuit).

Ecoute gais :

01 44 93 01 02 (en semaine de 18 h à 22 h et le samedi de 18 h à 20 h).

SOS Homophobie :

01 48 06 42 41 (du lundi au vendredi de 20 h à 22 h).

Ligne Azur : 08 01 20 30 40.

Le *3 Keller* est édité par le Centre gai & lesbien (ASBL loi 1901, JO 22 mars 1993) - 3, rue Keller, 75011 Paris. Accueil : 01 43 57 21 47 - Administration : 01 43 57 75 95 - Fax : 01 43 57 27 93. Directrice de publication/rédactrice en chef : Caroline Fourest. Contact *3 Keller* : Denis Guin. Maquette : Marie-Pierre Viquesnel. Impression/photogravure : Auto-graphe - ISSN : 1261-323X. Prix de vente : 15 F. Abonnement : 150 F par an - règlement à l'ordre du Centre gai & lesbien. Ont participé à ce numéro : Marc Hernu, Caroline Fourest, Nathalie Millet, Robert Labuthie, Sandrine Lelem, Joëlle Grégorie. Dépôt légal à parution.

L'envoi de documents au journal implique l'accord de leurs auteurs/es pour leur libre publication. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Les textes n'engagent que leurs auteurs/es.

post-mortem

à propos du outing

Le mois dernier, notre journal publiait un article écrit par Fabien Rivière dont l'objectif était de dénoncer l'hypocrisie entretenue autour du décès de certaines personnalités séropositives et de faire prendre conscience que le sida n'est pas, loin de là, passé d'actualité. Louables intentions, malheureusement très maladroitement exprimées. Dans cet encadré, Fabien Rivière s'est en effet cru obligé de jouer les justiciers en nommant Elie Kakou mais aussi Gilles Châtelet et Patrick Gaudard, comme autant d'exemples de décès dont la cause réelle avait été dissimulée. En tant que nouvelle directrice de publication, je ne peux que déplorer cette marque d'irresponsabilité, infantile et déplacée. D'autant plus déplacée qu'elle ne correspond pas à la conception de la liberté d'expression du Centre gai & lesbien. Fabien Rivière ne collaborant plus pour le *3 Keller*, je tiens donc à présenter toutes nos excuses aux proches des personnes citées.

Le mal étant fait, j'aimerais malgré tout profiter de cette occasion pour revenir sur le fond, sur l'ennemi commun que nous avons tous et que visait si maladroitement cet article : le silence. Celui qui entoure à nouveau, l'air de rien, le décès de personnages publics atteints du VIH. À l'aube de l'an 2000, au bout de deux décennies qui ont vu mourir tant de gens des suites de l'épidémie, ce silence nous fait frémir. Particulièrement à une époque où l'apparition de trithérapies et l'illusion qui les entoure ont contribué à relâcher la vigilance vis-à-vis du virus. En cela je comprends l'envie de hurler qu'a pu exprimer l'un de nos collaborateurs. Moi aussi, j'ai envie de hurler en voyant qu'après toutes ces années de mobilisation, de lutte et de prévention, le nombre des nouvelles contaminations repart en flèche dans l'indifférence générale. Contre cette insouciance-là, pour protéger la santé de personnes encore en vie, nous devons nous battre. Il n'est pas admissible de laisser croire que plus personne ne meurt du sida. Ou pire, que mourir du sida est quelque chose de honteux ! Pour cela, nous devons être prêts à tirer toutes les sonnettes d'alarme... Mais dans le respect de certaines règles. Le outing n'est pas une sonnette d'alarme méprisable. À condition de l'exercer dans les règles de l'art. Ne viser que des homosexuels homophobes. Elie Kakou, Patrick Gaudard et Gilles Châtelet n'étaient pas de ceux-là. Loin de là. Ils méritent notre respect et le respect de leur vie privée comme celui de leur secret médical.

LA PRÉSIDENTE

permanences

CONSEILLERS
SOCIAUX

sur rendez-vous
les lundis
de 18 h à 20 h

JURIDIQUES

tous les mardis de 20 h à 22 h
au 01 43 57 46 65 et tous les
mercredis sur rendez-vous
(renseignements à l'accueil)

Qui veut la peau du Centre gai &

**Oyez, oyez !
À tous ceux qui
ont eu la chance
de partir en
vacances, sachez
que vous avez raté
l'une de ces séries
de l'été dramatico-
comiques comme
seuls les
mouvements en
ont le secret.
À vous faire
regretter de ne pas
être hétérosexuel
planqué ! Plus
sérieusement,
le Centre a
suffisamment été
attaqué sur
Internet et par
média interposé
pour que nous
fassions une petite
mise au point
« entre amis »...**

Cet article ne s'adresse pas à ceux qui, de bonne foi, ont été choqués par l'article du dernier 3 Keller et ont souhaité en discuter avec nous. Cet article s'adresse à ceux qui ont sauté sur l'occasion pour déverser un flot d'insultes et de menaces qui n'ont trompé que les naïfs. À Messieurs Pouliquen (président du Collectif pour le PaCS et responsable société du Mouvement des citoyens), Pirioux (membre de la commission homo des Verts et du MAG), Le Bitoux, Thirard (président de la Lesbian and Gay Pride) qui ont cru judicieux de noyer une liste de diffusion sur Internet sous des lettres d'injures quotidiennes, de demander la tête du Centre gai & lesbien et parfois même la mienne (voir extraits). Il est vrai que certains responsables (mi-associatifs, mi-politiciens) n'attendaient qu'un prétexte pour ouvrir ouvertement le feu à l'encontre d'un Centre dont l'indépendance vis-à-vis des partis politiques et la représentativité gêne depuis longtemps. Dans leur croisade anti-Centre gai & lesbien, ces derniers mettent en avant des appuis politiques. Tel le député socialiste Jacques Floch qui s'associe à cette tempête dans un verre d'eau. Notons au passage que la menace d'outing suscite bien plus d'émoi chez certains proches ou membres de la gauche plurielle au pouvoir que le fichage nominatif des séropositifs que le gouvernement s'apprête à mettre en place. Comment demander aux citoyens de bien se tenir quand l'État lui-même ne montre pas l'exemple ? C'est une question à laquelle les donneurs de leçon auraient bien fait de répondre avant de partir guerroyer contre le Centre gai & lesbien !

UNE CAMPAGNE D'INJURES SUR INTERNET

Tout a commencé, comme toujours, par un e-mail injurieux de monsieur Pouliquen qui n'a pas hésité à demander que l'on coupe les subventions de notre association dans les colonnes du *Figaro* (on a les porte-voix que l'on mérite). Et tout a continué par un harcèlement non-stop sur internet où, nuit après nuit, Monsieur Pouliquen nous a écrit : « *Je n'hésite pas à vous dire que je souhaite que les*

familles ou/et le parquet vous attaque en justice ! », « *Quand allez-vous cesser de "récupérer" le sida, la douleur, la maladie et la mort à votre profit ? (sic !). Quand les responsables de la politique de santé arrêteront-ils de vous subventionner (1,5 million en 1999 !!!)* ». Signé : « *un contribuable qui ne supporte plus de payer des impôts pour vous faire vivre (re-sic !)*. » Bravo pour la lecture du rapport d'activité 1998, la dernière fois, dans un autre courrier injurieux (et bien avant que le dernier 3 Keller ne sorte), le cher homme nous prêtait le double ! Peut-être avait-il été émoustillé par la campagne que mène en même temps que lui Benoîte Taffin, maire « indépendante » et très à droite du deuxième arrondissement, contre les subventions allouées au Centre. Elle aussi fantasme beaucoup sur l'argent que peut verser l'État à un centre social pour homosexuels. Et bien puisque le sujet est sur la table, parlons-en !

POULIQUEN DEMANDE L'ARRÊT DE NOS SUBVENTIONS

Primo, les subventions publiques ne représentent que la moitié de notre budget et sont amenées à être relayées le plus possible par des fonds privés (c'est bien pour cela que les volontaires du Centre se démènent comme des diables pour l'opération Octobre rose !). Deuzio : quoi que Monsieur Pouliquen en dise, l'État ne dépense pas l'argent à la légère. Chacune de nos subventions correspond au financement précis d'objectifs et de projets de prévention strictement contrôlés et vérifiés, année après année (nous étions d'ailleurs en plein contrôle la semaine de l'université d'été homosexuelle au moment où Monsieur Pouliquen se défoulait contre le Centre). D'une façon générale, il est évident que nous remplissons un rôle que l'État n'est pas en mesure de tenir. Pensez ! Une structure faite de 80 bénévoles qui remplit une mission d'orientation vers des associations de lutte contre le sida, d'aide sociale, de permanences de soutien réservées aux séropositifs, et offre un accueil, un suivi et une convivialité contribuant à l'amélioration

u lesbien ?

de leur qualité de vie, c'est un allié précieux pour l'État. Cet ensemble de services allié à une démarche identitaire est unique. Combien cela coûterait-il s'il fallait salarier tout le monde et former des agents publics ? En réalité, ce qui s'approche d'une mission de service public coûterait autrement plus cher si l'État voulait seul et directement s'en charger. Notre partenariat, notre « PaCS » (si je puis me permettre), n'a rien d'un mariage blanc et l'État n'est pas cocu. C'est un partenariat parfaitement consentant et profitable à chacun des deux contractants dont ni l'un ni l'autre n'ont à rougir. Ni l'État, Ni le Centre, Ni les 26 associations qu'il héberge. C'est pourquoi je suis assez consternée par les attaques portées à l'encontre de nos subventions par Alain Pirioux, membre du MAG (Mouvement des jeunes gais et lesbiennes), une association qui bénéficie de tous les services du Centre gai & lesbien ! C'est une marque de mépris parfaitement inadmissible pour tous les volontaires qui tentent de faire vivre cette structure afin d'accueillir des associations telles que la sienne. D'autant que nous sommes une des rares associations à publier nos comptes. Dans chaque numéro double d'été du *3 Keller* et, pour la deuxième année consécutive, nous

avons édité un rapport d'activité complet, chiffré disponible à l'accueil et envoyé à chaque adhérent. Quelle autre association peut se vanter d'une telle transparence ? Certainement pas la Lesbian and Gay Pride. Quant à Monsieur Pouliquen, sa croisade vengeresse contre le Centre n'est hélas que la suite d'une longue série de règlements de comptes qui n'en finit plus de nous lasser. Il est grand temps de crever l'abcès.

VIVEMENT LE PACS QUE CERTAINS PARTENT À LA RETRAITE

Je pense notamment à ce jour de mars 1996 où Monsieur Pouliquen a menacé de faire un procès au *3 Keller* parce qu'il avait publié une photo de lui et d'un autre homme, ce qui laissait penser qu'il était homosexuel... On rêve ! Je pense à cet autre où il est intervenu pour tenter de ruiner la campagne lancée par le Centre contre la MGEN, une mutuelle enseignante qui discrimine les concubins homosexuels. Je pense enfin à ce plagiat hallucinant du rapport de l'Observatoire du PaCS*. Un mois après la sortie du rapport de l'Observatoire, ce responsable d'un

autre collectif (aux approches il est vrai différentes) faisait diffuser par courrier parlementaire un faux rapport signé les « Observateurs du PaCS ». Un plagiat maqueté de la même façon que celui de l'Observatoire, reprenant son logo, ses accroches et son slogan (« Nous sommes les futurs usagers du texte ») mais dont le contenu n'était qu'un évident moment de défoulement à l'encontre de l'Observatoire et de ses membres signé Pouliquen ! Je suppose que le but visé, si tant est qu'il soit rationnel, était de brouiller l'image de l'Observatoire voire de se l'approprier. Quels qu'en soient les motifs, même les plus politiques, rien n'excuse une telle conduite. Où irions-nous si les militants se mettaient à utiliser des procédés aussi bas pour détruire la moindre association qui a commis le crime de leur faire de l'ombre ? Il faut bien réagir, mettre un holà à un moment donné. C'est pourquoi j'ai souhaité faire cette mise au point concernant le Centre et ses financements. Quant aux attaques personnelles et aux injures, à défaut de poursuivre Monsieur Pouliquen pour sa « misogynie légendaire, je réserve à mon avocate le soin de donner suite à ses propos diffamatoires. Jusqu'ici tout le monde s'est donné le mot pour attendre que le PaCS soit voté. Histoire de ne pas ajouter de l'eau au moulin de nos adversaires communs en laissant paraître nos divisions. Ce n'est pas une solution. On ne lave son linge sale en famille que lorsqu'on appartient à la même famille...

CAROLINE FOUREST

* L'Observatoire du PaCS est un collectif inter-associatif regroupant des associations souhaitant améliorer le PaCS avant ou après son adoption : AIDES, AC !, Act Up, APGL, ARDHIS, Prochoix-Paris, SOS Homophobie et le Centre gai & lesbien.

tempête dans un verre d'eau

Voici un aperçu des courriers envoyés à toute la liste de diffusion sur internet du Collectif pour le PaCS et à tous les médias par certains qui n'avaient décidément rien d'autres à faire cet été là. Navrants, ils ont le mérite d'éclairer le pourquoi de tant de haine si l'on sait lire entre les lignes. La rhétorique est toujours la même : le Centre serait le vilain abri d'un grand lobby gai donnant une mauvaise image des homosexuels. À croire que certains se sont laissés contaminés par les clichés et les fantasmes...

Extraits du *Figaro* du 23 juillet 1999 :

« C'est odieux et scandaleux », Jan-Paul Pouliquen ne mâche pas ses mots. Le président du Collectif pour le PaCS dénonce sans ambages un article paru dans le mensuel de l'asso-

ciation Centre gai & lesbien de Paris, annonçant que trois personnalités décédées récemment seraient, en fait, mortes du sida. [...] Pour Jan-Paul Pouliquen que l'on peut difficilement taxer d'homophobie alors qu'il fait lui-

même état de son homosexualité, l'association se livre au triste jeu de l'« outing post-mortem » [...] « Quand allez-vous cesser de « récupérer » le sida (là ce n'est pas *Le Figaro* mais

•••/

Le rapport de l'Observatoire du PaCS
sorti en mars 1999.

observatoire du pacs rapport - mars 1999

Collectif pour le contrat d'union sociale et le
Pacte Civil de Solidarité
3 rue Henri Ravvier - 75011 Paris
Tel & fax : 01 43 70 42 35. Tel portable : 06 85 70 01 34
Internet : <http://www.club-internet.fr/perso/ccucs> - e-mail : ccucs@club-internet.fr

Les observateurs du Pacs Enquête - avril 1999

Le plagiat signé « Les observateurs du PaCS »
de Jan-Paul Pouliquen sorti en avril 1999.

/ . . .

bien Pouliquen qui parle, si si ! NDLR), la douleur et la maladie à votre profit ? Quand les responsables de la politique arrêteront-ils de vous subventionner (1,5 million en 1999 !) alors que vous desservez la cause des sidéens et de leurs proches » demande Pouliquen. Repris par Le Figaro qui se régale.

Jan-Paul Pouliquen, encore lui, dans une lettre ouverte diffusée sur Internet le 27 août. Morceaux choisis :

« [...] Moi qui ne vis pas du sida ou de l'homosexualité mais de mon salaire d'employé communal ! Allez, un peu de courage ! Allez le Centre gai & lesbien de Paris, venez avec vos justificatifs de salaires et vos "notes de frais" ! » [...]. « Votre lettre m'encourage à demander le retrait de votre agrément Jeunesse et sports et la suppression des subventions que vous réclamez en permanence. Les décisions seront prochainement entre les mains des "politiques"... »

Jan-Paul Pouliquen, toujours lui, dans un message plus personnel adressé à Caroline Fourest et à Fiametta Venner, mais toujours diffusé sur Internet le 1^{er} août :

« C'est marrant de voir comme vous êtes "lèche-cul" dans votre dédicace de votre "copier-coller" (pardon, de votre grand livre qui marquera l'Histoire...) que vous avez adressé au député Jean-Pierre Michel [...]. Alors les petites filles, on tente de se faire mousser par le député dont je suis collaborateur ? »

Jean-Sébastien Thirard (président de la Lesbian and Gay Pride), 3 août :

« Madame la Présidente. Je trouve sain le débat que vient d'ouvrir monsieur Pouliquen [...]. Vous refusez d'adhérer au Conseil de la Lesbian and Gay Pride qui

permet de rassembler régulièrement de nombreuses associations gaies et lesbiennes [...]. Trente associations adhèrent à ce Conseil et vous, reine du monde, peut-être, vous ne vous sentez pas concernée par les débats qui s'y déroulent [...]. Vos attaques systématiques contre le PaCS (*demande son amélioration et l'égalité des droits, ce serait être contre le PaCS ?!*, NDLR) et vos vaines exigences concernant le mariage (quelle modernité !) ont eu un effet particulièrement inquiétant auprès des pouvoirs publics et ont bien failli réussir à faire capoter ce projet (*On rêve ! En participant à l'Observatoire du PaCS, le Centre et ses autres partenaires associatifs ont obtenu la suppression des délais successoraux*, NDLR) [...] Vous vous faites systématiquement le chancre de ces "pauvres homos" et de ces "vilains hétéros". Mais il se trouve que la solidarité n'est pas toujours là où l'on croit. Allez jeter un œil dans certains bars gais du Marais ou d'ailleurs : la solidarité n'est pas le mot ni la pratique des plus usités... Le jour où vous trouverez des vieux, des malades, des gros, vous me ferez signe... Arrêtez de développer ce concept stupide de communauté « propre sur elle » qui combat les vilains au-delà du pont-levis. [...] Vos coups médiatiques (vous êtes prêtes à tout pour "causer dans le poste") et délirants n'arrangent pas beaucoup vos affaires ni celles et ceux que vous prétendez défendre. » *Et c'est signé* : « Salutations citoyennes »...

Le Centre gai et lesbien a effectivement quitté le Conseil de la Gay Pride, comme beaucoup d'autres associations telles que SOS homophobie (que monsieur Thirard traite de « SOS-communautarisme » dans un autre passage de sa

lettre) lassée par les prises de positions systématiquement tournées contre d'autres associations homos ou au profit de partis politiques, des débats où l'on pourfend à longueur de temps le communautarisme gai alors qu'il y a bien d'autres chats à fouetter : l'homophobie par exemple. Sans parler de la main mise sur la marche de la fierté qui devrait rester un événement militant, spontané suffisamment convivial pour que ses organisateurs n'en profitent pas pour s'arroger un rôle politique tout au long de l'année que rien ne justifie.

Jean Le Bitoux
(anciennement secrétaire du Centre gai & lesbien), 13 août :

« Cette polémique avec le Centre me navre et Caroline Fourest, la nouvelle volontaire du Centre gai & lesbien m'afflige encore plus gravement. [...] La démagogie fait son nid dans le mouvement gai et lesbien. C'est facile : un peu d'émotionnel, beaucoup de crachats, quelques journalistes, et le tour est joué. On nous a déjà infligé le gai et la lesbienne de l'année au gré des stratégies du "lobby gai" du Centre gai & lesbien (*sic !*). Foutaise. Une idée, cette fois-ci avec huissier : à quand le salaud et la salope de l'année ? [...] Pour qui roule le Centre gai & lesbien ? Annoncée dans le programme de l'université d'été homosexuelle de Marseille, madame Fourest

n'est point parue (*le Centre gai & lesbien était en plein contrôle de la part de l'un de ses subventionneurs et la présidente ne pouvait – hélas ! – quitter Paris*, NDLR). Plein de questions l'attendaient pourtant. Dommage. Cela m'a

À la lecture du dossier complet, échange de courriers, e-mails directs ou indirects, je ne peux m'empêcher de me poser une question : et si la présidente du Centre était un président ?

Première femme à la tête du Centre gai & lesbien l'année passée, je connais le poids de certains mots, de certaines attitudes. Plus concentrée sur la restructuration interne de l'association, j'étais moins visible et donc moins exposée. Mais voilà, Caroline est la deuxième (cela commence à bien faire...), de plus son bureau est constitué de trois femmes. Personne n'a crié au scandale lorsqu'en 1996, le bureau n'en comportait aucune ! Des bruits courent sur la « prise de pouvoir » des lesbiennes au sein du Centre ! My God, le Centre gai & lesbien serait-il (enfin) mixte ? Est-ce que cela est à l'origine, envenime ou justifie cette campagne de calomnies ?

Quoi qu'il en soit, nous aurions pu, nous aurions dû, échapper à : « Alors, les petites filles, on tente de se faire mousser par le député dont je suis collaborateur ? », entre autres...

À vous de juger.

Nathalie Millet, Secrétaire

simplement conforté dans l'idée que madame Fourest devrait présenter sa démission pour atteinte grave à l'image et aux valeurs de la communauté gaie et lesbienne française. » *Le Centre gai & lesbien, qui roule pour lui-même (c'est bien ça le problème) est conforté dans l'idée qu'à force d'en faire trop, certains ont vraiment fini par croire qu'il y avait une ligue secrète d'homosexuels où l'on pouvait exiger la tête d'un conjuré !*

C. F.

Séropos : au boulot ?!

Le 7 juillet dernier, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité et la direction de l'Action sociale publiait une circulaire relative à l'amélioration de la prise en compte des handicaps survenant au cours de maladies chroniques. Sont concernées notamment les conditions d'attribution de l'AAH, l'allocation adulte handicapé, qui permet à certains malades du sida de percevoir un minimum de ressources financières.

Si un certain nombre de mesures semblent effectivement répondre aux demandes d'associations de la lutte contre le sida et prendre en compte les évolutions récentes de la maladie, le Centre gai & lesbien s'inquiète face à certaines directives tendant à encourager un retour à la vie active prématuré de malades du sida sous trithérapie. « Les paramètres biologiques étant éventuellement quasi normaux, il n'y a plus lieu de tenir compte des exemples dépassés ». Une interprétation abusivement

optimiste peut avoir pour conséquence de retirer prématurément et sans filet l'AAH aux malades présentant le moindre signe d'amélioration de leur état de santé.

Toutes les semaines, notre permanence sociale est d'ores et déjà confrontée à la demande d'aide provenant de malades sous trithérapie et sans ressources parce que l'on vient de leur retirer l'AAH du jour au lendemain au motif que leur état de santé s'améliore. Comment peut-on imaginer que sitôt son bilan de santé

en hausse, il est facile de reprendre un emploi ! Sans parler de tous ceux qui sont en rechute, brutalement à nouveau dans l'impossibilité de s'assumer et se retrouvent à devoir attendre deux mois avant de bénéficier à nouveau d'une allocation adulte handicapé !

C'est pourquoi nous demandons au ministère et à la direction de l'Action sociale d'envisager non seulement des procédures d'urgence pour réattribuer au plus vite une AAH à quelqu'un en rechute mais un véritable temps d'adaptation avant suppression de cette aide, une sorte de passerelle permettant d'accompagner des malades qui hier encore se voyaient mourir sous peu. Le retour à une espérance de vie est un choc aussi grand gérer que celui qui consistait à envisager sa fin de vie. Il est impératif d'en tenir compte avant d'encourager les malades du sida à retourner sur le marché du travail. ■

Communiqué du Centre gai & lesbien envoyé le 16/08/99.

Aidons nos jeunes aide-t-il vraiment ?

Une association du nom d'Aidons nos jeunes s'est présentée il y a quelques mois au Centre gai & lesbien pour s'y faire héberger. L'objectif de cette association était d'insérer des jeunes en difficulté dans la vie active par le biais de contrats de formation dans les établissements gais et de les héberger dans des appartements en commun. Pour se faire connaître, Aidons nos jeunes dispose d'un numéro vert. Très éloquent, le président nous disait alors bénéficier, entre autre, de subventions du ministère de la Jeunesse et des Sports. Intuitif, l'ancien bureau du Centre gai & lesbien avait demandé la confirmation d'un certain nombre de faits avancés et s'était laissé un délai de réflexion pour pouvoir vérifier le sérieux de l'association avant de lui ouvrir ses portes et lui envoyer des jeunes en difficulté. Après enquête, nos soupçons se sont malheureusement trouvés confortés. Non seulement Aidons nos jeunes ne bénéficie d'aucune subvention ni aide de quelque ministère que ce soit mais le SNEG (Syndicat natio-

nal des entreprises gais) n'en a jamais entendu parler. Plus inquiétant, de nombreux jeunes passés par l'association sont venus au Centre témoigner de son mode de fonctionnement pour le moins particulier. Jacob, 24 ans, raconte : « Aussitôt que l'on appelle le numéro vert, on est effectivement hébergé. On nous donne de quoi faire les démarches pour recevoir 1 000 F de l'aide sociale et on est logé gratuitement. » Mais les choses se compliquent au moment où l'hébergé trouve un emploi, si modique soit-il. « À partir du moment où l'on trouve du boulot, on nous présente la facture des nuits d'hébergement et l'association prend un certain pourcentage sur nos salaires. Environ 50 %. » Ainsi, non seulement l'association ne fait pas la démarche de trouver un emploi à ses hébergés mais, en revanche, elle lui prélève une participation (franchement élevée vu les conditions d'hébergement !) sur leurs salaires. « À ce compte-là, en quoi ai-je besoin de l'association ? » s'est demandé Jacob avant de quitter Aidons

nos jeunes, franchement écœuré. Tout un tas d'anecdotes laissent également penser que l'association a une nette tendance à lancer des promesses en l'air sans jamais les tenir. Autre hébergé à avoir claqué la porte, Baptiste s'est vu promettre d'être salarié par l'association. Pendant deux mois, il a travaillé comme attaché de direction sans jamais voir venir la moindre embauche ni rémunération. En attendant, aucun des hébergés n'a rencontré le moindre travailleur social et beaucoup doivent repartir de zéro, le moral encore plus abattu qu'ils ne l'avaient en arrivant à Aidons nos jeunes. De notre côté, nous avons appris que le président de l'association se prévalait partout de travailler en collaboration avec le Centre gai & lesbien, ce qui n'a jamais été le cas. Bien au contraire, pour toutes ces raisons, nous vous déconseillons d'avoir recours à leurs services et invitons tous les jeunes passés par Aidons nos jeunes à venir faire un point sur leur situation sociale auprès de l'assistante sociale du Centre gai & lesbien, tous

Le Centre gai & lesbien bouge

Dès son arrivée en juin dernier, la nouvelle équipe du Centre gai & lesbien avait exprimé sa volonté de profondément réformer l'association. Parmi les principaux chantiers prévus au programme : combler les 400 000 F de déficit chronique, revoir le fonctionnement interne, relancer le pôle politique concernant les droits des gais et des lesbiennes, revoir et repenser la formation des volontaires, imaginer une nouvelle ligne éditoriale pour le *3 Keller* et réaménager le lieu. Après deux mois, nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que la restructuration salariale va nous permettre d'économiser 500 000 F sur un an. 267 000 F (salaires + charges salariales) équivalent au poste de directeur et + 235 000 F (salaires + charges salariales) équivalent au poste de la chargée de communication. Le tout - 30 000 F, équivalent à l'élargissement des fonctions du comptable. Désormais, le bureau assumera seul la communication. Quant au poste de notre directeur (qui était en période d'essai), il a été réparti sur deux autres postes : celui du comptable, Didier Dupleix (qui devient attaché comptabilité et gestion) et notre RASP, Frédéric Artigues (chargé du suivi de nos financements et des services et activités aux personnes ainsi que de toutes les questions liées au VIH). Par ailleurs, nous avons la joie de vous annoncer le salariat en emplois jeunes de deux volontaires du Centre : Denis et Sonia. Denis a la charge des plannings et des activités liées à l'accueil, aux expositions et au *3 Keller*. C'est lui que vous devrez contacter pour passer des informations dans le journal ! Sonia, elle, assure le suivi de la cafétéria, la diffusion du *3 Keller* et les plannings de réunions des associations hébergées par le Centre. Côté fonctionnement interne, notre réunion mensuelle réservée aux volontaires (la globale des volontaires) est devenue hebdomadaire et ouverte à tous. Une globale vivante et conviviale où nous discutons semaine après semaine des nombreuses activités du Centre. En ce qui concerne le *3 Keller*, nous entamons dès ce numéro une formule recentrée sur la vie associative, ses acteurs, ses actualités et nous vous invitons à contacter Denis pour annoncer vos actions, soirées, manifestations, expositions, débats, événements, etc. Pour ce qui est de l'activité politique, après avoir porté plainte contre *Présent*, le Centre

organisera prochainement une réunion inter-associative sur le thème « l'homophobie : quelle loi pour lutter contre ? ». Sans parler de notre procès en cours contre la MGEN (la mutuelle pour enseignants qui ne reconnaît pas les concubins homosexuels). Une commission formation s'apprête également à présenter un plan de formation pour nos volontaires (en particulier ceux chargés de l'accueil). Quant au lieu, vous constaterez par vous-même que la façade un peu grisâtre a laissé sa place à une vitrine bordeaux nettement plus visible. Sans parler de la redécoration de nos permanences d'accueil. D'autres projets pour améliorer nos conditions d'accueil sont à l'étude. Et des tas d'autres choses encore dont nous ne manquerons pas de vous tenir informés dans le *3 Keller* nouvelle formule... ■

C. F.

BAR Hôtel Central

33, rue Vieille du Temple
75004 PARIS

Open 14.00 - 02.00

APÉRO
DÉTENTE
18-20H



The International Gay Rendez-vous in Paris
Tél. 01.48.87.99.33

Le Centre reçoit et répond à beaucoup de lettres venant de la France entière ou de l'étranger. Extraits.

Après maintes réflexions, je me décide à vous écrire afin que vous puissiez m'aider et me renseigner.

Je sais depuis l'âge de 13 ans que je suis homosexuelle personne ne le sait dans mon entourage. Je n'arrive pas à en parler. Récemment, j'ai pu en parler avec une psychologue. [...] Je me sens seule et abandonnée. [...]

X

Je tenais à vous écrire à nouveau afin de vous remercier pour toute la documentation que vous m'avez envoyée. [...]. Votre réponse m'a donc fait beaucoup de bien. Je me sens moins seule et je sais que je ne suis plus seule. Je vais entreprendre les démarches nécessaires afin de rencontrer d'autres homosexuels/les, surtout de mon âge (j'ai 25 ans). C'est un projet qui me donne la force de continuer. Il me faudra du courage, mais j'y arriverai. Je veux vivre ce que je suis sans avoir à me cacher ou en avoir honte.

R. C., Villeneuve-sur-Lot (47)

Je suis un jeune gai de 20 ans, m'assurant pleinement (chose pas facile pour tous), je désire créer une association gaie et lesbienne dans ma région de Bourgogne car, à ma connaissance, il n'y en a aucune (à part celles où il n'y a qu'une boîte postale). Il n'y a

/...

> VIVEMENT LUNDI

Désormais le Centre gai & lesbien ferme ses portes le dimanche pour mieux réfléchir sur la couleur à donner à ce jour de la semaine. Les heures d'ouvertures restent inchangées pour le reste de la semaine (14 heures-20 heures).

> GROUPES DE PAROLE

Les groupes de paroles de l'Association des médecins gais reprennent le 14 septembre. Ayant lieu tous les mardis à 20 h 15, ils rassemblent les personnes autour de deux thèmes : la séropositivité et la connaissance de soi et de l'autre à travers la sexualité.

Pour tout renseignement et pour s'inscrire, contactez l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47.

> POINT SANTÉ

S'informer, parler avec un médecin gai : c'est possible !

Le mercredi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h au 01 48 05 81 71.

Un partenariat entre le Centre gai & lesbien et l'Association des médecins gais.

> REJOIGNEZ-NOUS

Tous les mercredis de 20 heures à 22 heures à lieu la « globale » qui rassemble tous les acteurs du Centre. C'est une réunion d'information, de décisions et de débats ouverte à toutes celles et ceux qui sont intéressés par la vie du Centre gai & lesbien. N'hésitez pas à y venir faire un tour !

> COME BACK

Après des mois d'exil dans les locaux de Sida info service (merci à eux), la bibliothèque est de retour au 3 de la rue Keller. Romans, essais, bandes dessinées, thèses, etc. sont à votre disposition les vendredis et samedis de 14 heures à 18 heures.

> LE CENTRE RECRUTE...

Un(e) assistant(e) social à mi-temps et en CDI. Il/elle sera sous l'autorité du responsable et complètera le dispositif d'accueil social. Expérience des questions liées au VIH et des dispositifs d'urgence parisiens nécessaire. Une bonne

connaissance du droit des étrangers est aussi requise. Il/elle aura à sa charge le suivi des dossiers, consolidera le réseau, fera des évaluations et attribuera les aides d'urgences. Expérience de deux ans exigée. Envoyer votre CV, une copie certifiée conforme des diplômes, les certificats ainsi qu'une lettre de motivation à la présidente du Centre gai & lesbien, BP 255, 75524 Paris cedex 11.

> VENDREDI DES FEMMES

3 SEPTEMBRE

Débat : le coming out

10 SEPTEMBRE

Accueil

17 SEPTEMBRE

Première soirée « Self délire »

24 SEPTEMBRE

Accueil

1^{ER} OCTOBRE

Débat : la sexualité

Les groupes de discussions auront lieu le 10 ou 24 septembre. Se renseigner à l'accueil du Centre (01 43 57 21 47).

> PARIS VIH 99

Co-parrainée par l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la santé, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge, le Global Network of People Living with HIV/AIDS Ensemble contre le sida, la 4^e conférence internationale sur la prise en charge extra-hospitalière aura pour thème en 1999 : « pour une solidarité renouvelée » et aura lieu du 5 au 8 septembre au Centre des congrès de la Cité des sciences et de l'industrie. Son objectif est de créer un forum de partage d'expériences et d'échanges d'idées pour favoriser l'émergence de nouveaux modèles de soins, renforcer ou créer des réseaux ou des projets d'alliance entre intervenants d'un même pays ou entre pays industrialisés et en voie de développement, et renforcer la mobilisation en faveur du respect et de la promotion des droits de la personne.

Elle se démarque des grandes conférences internationales qui traitent essentiellement des avancées scientifiques et médicales et n'abordent que peu les problèmes de la personne, les questions de la vie quotidienne, la vie de la communauté d'insertion et les aspects psychologiques. Bien sûr, le Centre gai & lesbien sera présent et suivra de près l'événement.

> TECHNOPARADE : TECHNOPRÉVENTION

Compte tenu du succès grandissant de la Technoparade, et de la cible privilégiée que représente la population fréquentant cette événement, le Centre gai & lesbien s'associe avec le Kiosque info sida pour mener une action de prévention sur les MST et la toxicomanie à un moment où la vigilance vis-à-vis du VIH semble cruellement se relâcher.

Pour la première fois, une augmentation brutale du nombre de gonocies (blennorragie) vient d'être mise en évidence par le réseau Renago. Les préservatifs protégeant très bien des gonocoques, il faut y voir le symptôme d'un relâchement des comportements et d'une baisse du réflexe « capote ». Une étude rendue publique par l'ANRS (voir IMH n° 457 du 18 Juin 1999) confirme cette tendance, montrant une plus grande indifférence vis-à-vis du sida et du préservatif. Toutes les occasions sont donc plus que jamais bonnes et nécessaires pour « re-pacser » sec (pardon lubrifier) avec la prévention. La technoparade en est une.

Ainsi du 10 au 17 septembre de 18 h à 21 h, à l'occasion des rendez-vous électroniques, vous pourrez nous rencontrer et poser vos questions dans une ambiance festive, technocool avec un accès à toutes sortes d'informations et d'adresses utiles au TIPI du Centre Beaubourg où un espace de prévention a été aménagé. Nous aurons encore le plaisir de vous accompagner tout au long de la nuit dans les clubs participants à cette semaine de festivités musicales.

Quant à ceux que nous aurions manqués, nous vous donnons rendez-vous tout au long de la marche du 18 septembre où sera distribué un kit prévention (capote, gel, adresses utiles). Enfin, pour les infatigables, nous vous accueillerons à la pelouse de Reuilly où un espace prévention (*chill out*) sera aménagé par le TIPI de Marseille.

Avis à tous les clubbers, zindas et autres joyeux amateurs des musiques électroniques !

ROBERT LABUTHIE

> EXPOSITION

Patrick Forestier s'attache à l'intimité, au quotidien et à la personnalité de ses modèles. Il les suit, s'installe ans leur vie pour saisir l'instant magique révélateur et tendre.

Venez découvrir quelques exemplaires de ces instantanés tout au long du mois de septembre, au Centre gai & lesbien.

> CAFÉTÉRIA

En plus des boissons chaudes et fraîches, des friandises et des barres glacées, la cafétéria du Centre vous propose désormais un service de restauration rapide pour les petits creux.

> INFORMATION

Si vous voulez devenir volontaire ou si tout simplement vous souhaitez en savoir plus sur le Centre, la réunion d'information est pour vous.

Tous les 4^e samedis de chaque mois à 18 heures, Nathalie Millet vous présente le Centre, son historique, ses activités et ses buts.

> APPEL

Associations de Paris et d'ailleurs, le 3 Keller a besoin de vos infos. Permanences, réunions, débats, fêtes, soirées, etc., pensez à nous prévenir avant le 10 de chaque mois pour une publication dans le numéro du mois suivant. Contact Denis.

> P.A.

Le Centre vous propose un service de petites annonces gratuites. Les PA sont consultables tous les jours au Centre. Et bientôt dans le 3 Keller.



pas de visibilité
gaie, ce qui est
dommage, surtout

pour les jeunes gais en quête d'identité ou ceux qui ont des difficultés à s'assumer. D'autre part, il n'y a pas d'établissement gais (bars, saunas...) dans la région, à part Dijon. J'aimerais créer des structures d'aide, d'accueil, de prévention, de rencontre. J'ai envie d'aider ces jeunes à s'assumer, à leur éviter les galères, à répondre à leurs attentes.

D. L., Autun (71)

Je viens de m'installer en Haute-Loire depuis maintenant 4 mois et il m'est très difficile de retrouver ici des milieux lesbiens. C'est pourquoi je fais appel à vous. [...] Âgée de 24 ans, j'ai enfin réussi à faire mon come-out depuis quelques mois auprès de ma famille et de mes ami(e)s mais j'ai dû m'en aller, quitter Paris et mes habitudes. Aujourd'hui mes relations homosexuelles ont diminuées alors que j'aimerais faire des rencontres en discothèque, dans les bars, etc., et faire partie d'une association proche de chez moi.

M. R., le Puy-en-Velay (43)

AU COEUR DU MARAIS
NATURE, SPORT, DETENTE...

le btb

SAUNA HAMMAM BAR BIO ENERGETIQUE

PAF: 100F

HORAIRES: de 12H à 2H du matin
LE WEEK-END: de 4H à 2H du matin

20, RUE DU BOURG-TIBOURG
75004 PARIS, M° HOTEL DE VILLE
INFOLINE: 01.42.77.1978

Vous avez tout à partager.
Vous rêvez d'une vie à deux.
Vous méritez mieux que de brèves aventures.

**QUELQU'UN QUELQUE PART
vous attend !**

GAY PARTNERS

votre agence nationale
de rencontres
et de convivialité

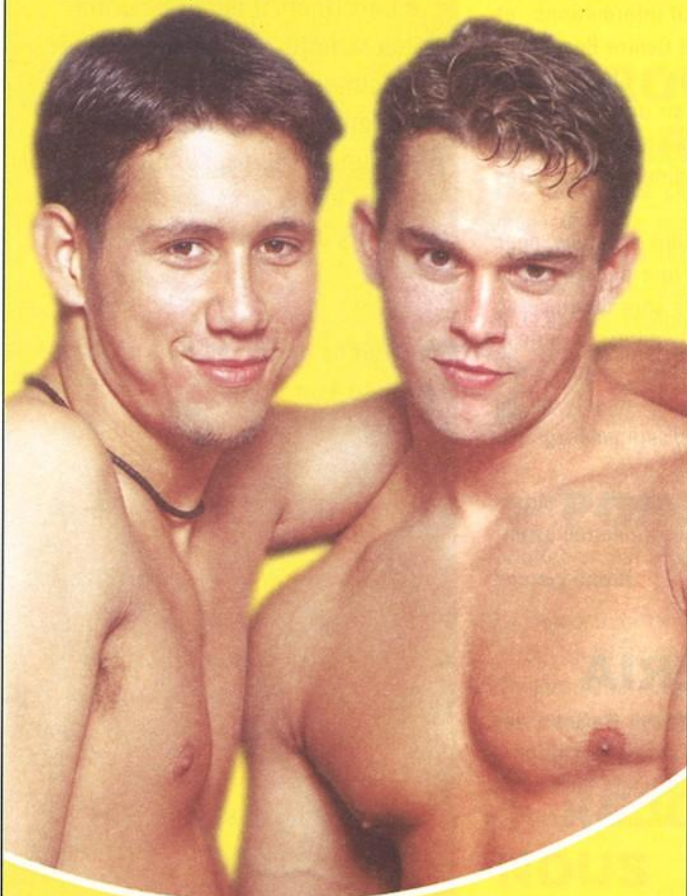
100 % gay

tarifs modérés
facilités de paiement



tél. 01 49 29 69 50

"It's Okay
to be
gay"



3615

gay

La Référence !

Par Téléphone

08.36.67.11.00

"It's Okay to be gay" : C'est OK d'être GAY
Photo: Hervé Bodilis
3615: RCS 408.118.370 - 1,29 F TTC / mn
08.36.67: RCS 398.335.091 - 1,49 F TTC / mn

PAROLES D'ASSOCIATIONS

SAVOIRS QUOTIDIENS GAIS ET LESBIENS

Savoirs quotidiens

**Un nouveau groupe de recherches
intitulé « savoirs quotidiens gais et lesbiens »
vient de naître.**

Ce groupe a pour objectif de contribuer à créer un espace d'expression des cultures gais et lesbiennes au sein de l'université. Il s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire (sociologique, historique, philosophique, littéraire, etc.).

La constitution d'un groupe d'études et de recherches axé sur les « savoirs quotidiens gais et lesbiens » vise à répondre à la question suivante : en quoi l'émergence des discours gais et lesbiens permettent de rendre compte du changement à l'œuvre dans les sciences humaines et sociales ?

POURQUOI INTITULER CE GROUPE « SAVOIRS QUOTIDIENS »

Il s'agit d'abord d'acter un positionnement méthodologique compréhensif. Dans cette perspective, il n'est pas inutile de rappeler que le savoir n'est pas le produit de la science. En effet, le terme savoir ne dérive pas de science, mais à la même étymologie que « saveur » qui renvoie au champ lexical du goût. Dès lors la posture de « spécialiste » neutre et objectif apparaît pour ce qu'elle est en réalité, une forme de subjectivité qui se donne les apparences de l'objectivité.

« SAVOIRS » DONC PUISQU'IL S'AGIT DE VALORISER LES EXPÉRIENCES ET LES DISCOURS DES PERSONNES ELLES-MÊMES

On date souvent l'émergence de ces discours aux années 70, dans la foulée de mai 68. Néanmoins, comme la montra Georges Chauncey dans son étude consacrée au New-York gai de la période 1890-1940, une vie gaie et lesbienne avec ses représentations, ses rites, ses productions culturelles, ses figures emblématiques, son « art de vivre » existait et avait une certaine visibilité débordant même le cadre d'un monde communautaire gai et lesbien.

Ainsi, on peut parler d'un « groupe durable » au sens de Maurice Halbwachs, c'est à dire d'un groupe qui se constitue dans « un intérêt, un ordre d'idées et de préoccupations, qui sans doute se particularisent et reflètent dans une certaine mesure les personnalités de ses membres, mais qui sont cependant assez générales et même impersonnelles pour conserver leur sens et leur portée [...] alors même que ces personnalités se transformeraient et que d'autres, semblables il est vrai, mais différentes, leur seraient substituées. » (*La mémoire collective*, 1950)

Ainsi les savoirs dont nous parlons, ces goûts, ces fragments de subjectivités s'expriment d'abord dans la vie quotidienne, il s'agit alors, comme l'écrivait Virginia Woolf au poète John Lehmann en 1931, de laisser le « sens du rythme serpenter [...] parmi tout ce qui se présente dans la rue jusqu'à ce qu'il les ait reliés en un tout harmonieux ». À partir d'une posture compréhensive, il s'agit donc de faire le portrait de ce groupe durable à travers la sédimentation d'histoires du présent. Un portrait nécessairement « fragmenté » par le kaléidoscope des moments, des lieux et des personnes qui constituent autant de thèmes de travail pour ce nouveau groupe de recherche. ■

GUILLAUME HUYEZ

Savoirs quotidiens gais & lesbiens : CEAQ - Université Paris V - Sorbonne.
Contact : Guillaume Huyez (01 45 92 92 44). Site internet du CEAQ :
<http://www.univ-paris5.fr/ceaq>. Courrier électronique : ceaq@univ-paris5.fr.
Adresse postale : 12, rue de l'école de Médecine, 75006 Paris.

O C T O B R E



millésime
millésime
99
millésime
millésime

Comme toutes les associations, le Centre gai & lesbien (l'une des principales associations d'information, d'accueil et d'écoute aux homosexuels) connaît régulièrement des difficultés financières. Afin de maintenir nos activités et de développer de nouveaux projets, nous avons eu l'idée de proposer « Octobre rose », une grande opération de solidarité visant à collecter des fonds auprès des établissements (bars, discothèques gaies et lesbiennes) au profit du Centre. L'idée est simple : tout au long du mois d'octobre, un franc sur chaque boisson payante et dix francs sur chaque entrée payante sont reversés au profit de notre association. Déjà mené en 1998, ce projet était né d'une réflexion sur un autre événement : la Folle semaine.

de la Folle semaine à Octobre rose

De 1995 à 1997, le Centre a coordonné la Folle semaine autour de la Saint-Sébastien et de la Sainte-Angèle.

En partenariat avec les établissements, cette opération avait pour objectifs de faire mieux connaître au public l'ensemble de la communauté commerciale et associative ainsi que de sceller des liens entre ces différents acteurs.

1997 trouve un aboutissement prestigieux avec la soirée Fol'Opéra que nous avons organisée à l'Opéra Bastille. Malheureusement, l'ensemble de cette Folle semaine avait été financièrement largement déficitaire.

Faute de moyens humains et financiers, le Centre renonce à la 4^e édition. Il était alors hors de question de proposer un « sous-événement » sans l'appui d'une organisation et d'une communication sérieuses.

Afin de maintenir ce qui est devenu au fil des ans un lien indispensable et vital entre les aspects commerciaux et associatifs de notre communauté, nous avons lancé l'année suivante l'opération Octobre rose.

au programme

Forts du succès de la première édition, nous vous proposons cette année un Octobre rose encore plus attrayant.

Pour commencer, un cocktail du 1^{er} jour vous attend au Centre gai & lesbien. La soirée d'ouverture aura lieu au restaurant Le Krokodil, suivi d'une soirée Over Kitsch au Queen.

Tout au long du mois, des associations organiseront un accueil, des animations ou des débats dans les établissements participants.

Le Centre vous présentera notamment une exposition des plus belles affiches retraçant les grands événements homosexuels.

Et surtout, n'oubliez pas votre passeport Octobre rose (disponible à l'intérieur du programme) : il s'agit d'un passeport (rappelez-vous des Folles semaines) à faire tamponner dans les différents établissements participants. Une fois rempli et déposé dans une des urnes prévues à cet effet (que vous trouverez au Centre et au sein des soirées participantes), il vous permettra de participer au tirage au sort organisé lors de la soirée de clôture et ainsi de gagner un des nombreux lots.

Lettre au Figaro

Le Figaro a publié le 21 juillet dernier sous la plume du docteur Martine Perez un article pourfendant le fascicule de prévention à destination des homosexuels édité par le Comité français d'éducation pour la santé en collaboration avec divers acteurs associatifs gais.

Monsieur le rédacteur en chef du Figaro, Je viens de prendre connaissance d'un article paru le 21 juillet consacré à ce que votre journal nomme une « indécente campagne antisida ». À défaut de s'en prendre directement aux homosexuels, ce papier n'a qu'un but : dénigrer une campagne de prévention sous forme d'un roman-photo réaliste et donc montrant des relations sexuelles entre hommes. Je cite : « Ce document officiel, financé par de l'argent public et diffusé à 450 000 exemplaires, fait l'apologie d'une sexualité "débri-dée". [...] À travers ces campagnes de préven-

tion ciblées n'y a-t-il pas un risque de prosélytisme pour des pratiques sexuelles à risque, comme ce multipartenariat à outrance mis en image ? [...] N'y a-t-il pas dans cette dernière représentation une atteinte à la dignité des homosexuels ? » Vos colonnes nous ont déjà habitués au pire des mépris, à la haine la plus détestable tout au long des débats sur le PaCS mais pas encore à ce ton hypocrite et parfaitement odieux visant à descendre une campagne de prévention sous prétexte de défendre la « dignité » des homosexuels. Apprenez, Monsieur, que ce ne sont pas des



campagnes de prévention réalistes, montrant une sexualité qui existe (ne vous en déplaise), qui nuit à leur « dignité », elle ne fait que leur sauver la vie... Tandis que vos articles, inlassablement homophobes, la leur pourrissent. Ils n'ont d'ailleurs qu'un mérite : servir d'archives aux historiens qui auront à cœur de retracer l'histoire d'une certaine presse et d'une certaine France.

CAROLINE FOUREST
PRÉSIDENTE DU CENTRE GAI & LESBIEN

OSEZ LES RÉSEaux GAYS LES PLUS FRÉQUENTÉS !

08 36 69 11 99 réseau n°1 gays code 2021	08 36 65 70 30 annonces n°1	08 36 68 80 81 réseau travesti code 2021	08 36 68 88 18 ligne gays code 2021
08 36 68 39 39 réseau hommes	08 36 65 30 30 travestis	08 36 68 30 30 réseau bi	08 36 65 39 39 annonces gays
08 36 65 68 36 trav./drag queens	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 38 38 le réseau mecs	08 36 65 56 78 infos réseaux
08 36 65 71 54 annonces beurs	08 36 65 71 52 à plusieurs	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 68 88 38 ligne travs. code 2021
08 36 65 71 59 annonces jeunes	08 36 65 71 53 annonces blacks	08 36 65 70 70 mecs mecs	
08 36 65 73 70 TTBM	08 36 65 71 55 asiatiques	08 36 65 71 56 cuirs et motards	
08 36 65 73 50 pompiers	08 36 65 71 60 domination	08 36 65 71 57 musclés	
08 36 65 73 80 échangistes bi	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 30 50 mecs mariés	
08 36 65 73 90 débutants	08 36 65 65 34 réseau gays	08 36 65 72 60 éducation anglaise	
08 36 65 74 06 exhib/voyeurs	08 36 69 60 50 boîtes aux lettres	08 36 65 72 80 talons aiguilles	

3615
ALLOGAY
Le 1er minitel gay
qui parle !

Transsexuels : des sans-papiers dans notre propre pays

*Tous les mois, le Centre gai & lesbien
donne la parole à une association*

et à ses militants. Ce mois-ci :

*Joëlle Grégorie, présidente de l'ASB
(Association du syndrome de Benjamin)*

Rose pour les filles, bleu pour les garçons. Inévitable et logique les trans doivent être mauves ! Ou lilas ou violet ou améthyste ou perle ou aubergine ou prune ou magenta ou violine ou lie-de-vin ou cardinal ou zinzolin ou... Tout dépend des quantités de rose et de bleu que vous mélangez. Ainsi est le drapeau trans : bleu, mauve, rose imprimé d'un papillon, Logo qui en explique long sur la métamorphose ! Chenille, cocon, chrysalide et hop !

Pourquoi écrire sur les personnes dites « transsexuelles » dans la parution du Centre gai & lesbien me direz-vous ? Et bien tout simplement parce que le Centre accueille courtoisement dans ses locaux la permanence téléphonique de l'ASB et que, faisant ainsi partie de l'endroit, il était courtois que nous nous présentions un peu. D'abord, qu'est-ce que c'est qu'une personne dite « transsexuelle » ? Si vous posez la question au hasard dans la rue vous ne serez pas déçu des réponses ! Car on navigue entre un délicieux amalgame et une extraordinaire confusion ! Chacun sale la sauce à son goût, et l'on vous sert du travesti, du changement de sexe, du drag-queen, du monstre de foire ou de la femme à barbe ! Mais rien de tout cela.

À vrai dire, le phénomène de la transsexualité est simple.

Ce sont des psychismes en désaccord avec des physiques. Des femmes avec des esprits d'hommes et des hommes avec des esprits de femmes. On a avec maladresse l'habitude de dire que les personnes dites « transsexuelles » sont en désaccord avec leur sexe. Mais en fait, cela est bien trop restrictif ! Car nous sommes en désaccord avec notre corps complet, dans son entier. Ou

alors cela voudrait dire que l'on résume la femme à n'être qu'un vagin et l'homme ne serait rien d'autre qu'une verge ! Curieuse vision de la création. Évidemment tout cela fait désordre.

Les personnes dites « transsexuelles » ne disent pas « Je suis une femme » ou « Je suis un homme » comme certains disent « Je suis Napoléon ou je suis David Crockett » !

À l'Association du syndrome de Benjamin que je représente, nous essayons d'aider, de soutenir et de diriger des personnes dites transsexuelles ainsi que leurs proches et leurs familles. Pourquoi syndrome de Benjamin ? Un syndrome est

l'ensemble des signes qui pourrait définir ce qui pourrait être une maladie ou une affection. Et Benjamin, en hommage au docteur Harry Benjamin, psychiatre-sexologue américain qui a su définir le transsexualisme avec justesse. Bien sûr il n'est ni le premier, ni le meilleur à l'avoir fait. Certains refusent cette appellation trop médicale ou à leurs yeux mal adaptée. Bien sûr nous ne voulons pas être considérés comme des malades, mais en réalité, nous sommes malheureusement dans une position en porte-à-faux ! Car nous ne voulons pas être des malades, alors que nous sommes souvent et longtemps dans des hôpitaux ou des services médicaux divers, nous avons souvent à rencontrer des médecins, nous devons suivre des soins, nous avons à prendre des traitements... Alors ! Malades ou pas ? Toubib or not

toubib ? Peut-on supposer qu'un transsexuel à la fin de son parcours a été « guéri » ? Peut-on s'autoriser à penser qu'en début de parcours il était malade ? Peut-on considérer le traitement comme une prise de médicaments ? Bien sûr, quand on est soi-même trans on n'a pas envie d'entendre parler de tout ça. Vaste sujet.

La logique sociale et le folklore médiatisé bien implanté voudraient qu'une personne dite « transsexuelle » se prostitue, soit alcoolique, se drogue, pleure beaucoup et vive dans une niche insalubre avant de se suicider. Bien sûr ce cas existe ! Mais surtout, surtout ne pas généraliser. Pourquoi ce cas existe-t-il si fréquemment ? Simplement parce que la société ne nous reconnaît pas ! Elle ne nous accepte pas ! Vous pouvez avoir tous les diplômes du monde : « Au panier ! ». Et d'un seul coup, vous vous retrouvez à vivre avec les papiers d'identité de quelqu'un d'autre, un drame quotidien car il n'existe aucune reconnaissance sociale ni légale. Et on ose nous parler d'insertion, de non-exclusion et d'acceptation ! Le bât blesse forcément quelque part puisqu'ainsi nous devenons des sans-

papiers dans notre propre pays. Et c'est si facile de se laisser aller et de partir à la dérive. Les trois choix de possibilités de travail que nous avons sont : bois de Boulogne et prostitutions diverses, peep-show strip-tease, ou cabaret déguisés en clown de la vie ! Super ! Et après on s'étonne que de

tels cas existent. Mais heureusement, certaines personnes ont la chance de ne pas tomber dans ce cycle infernal. Les esprits s'ouvriront lorsque les gens comprendront qu'il existe des trans médecins, infirmiers, militaires de carrière, avocats, éducateurs, enseignants, étudiants, fonctionnaires, boulangers, pompiers, informaticiens, serveurs, coiffeuses, vendeuses et même policiers. Et qui vivent sans marques distinctives, pas de tatouage sur le front, ni de code barre sur le bras. Genre : « J'étais trans. Je suis terminée. Matricule 1 234 ».

***Les filles naissent dans
les roses. Les garçons
naissent dans les choux.
Dans quelle fleur ou dans
quel légume a-t-on bien
pu fourrer les filles
et les garçons appelés
« transsexuels » ?***

PAROLES D'ASSOCIATIONS

ASB (SUITE)

Pourtant, des trans sont heureux, ont du travail, un logement, de la famille, des amis, se marient et adoptent des enfants.

On ne voit jamais de personnes dites transsexuelles heureuses me direz-vous ? Normal ! La recherche première, le vrai but des trans, est de se fondre dans la foule, de disparaître dans la masse, de ne plus être montrés du doigt, de ne plus être un individu à part, et qu'enfin on nous foute la paix !

Parfois, par le biais de l'association, l'ASB dont je fais partie, des gens essaient de nous rencontrer, de nous connaître. Certains disent-ils veulent s'intéresser à nous en temps que « minorité sexuelle » ! Le hic, c'est que nous ne sommes pas une minorité sexuelle !

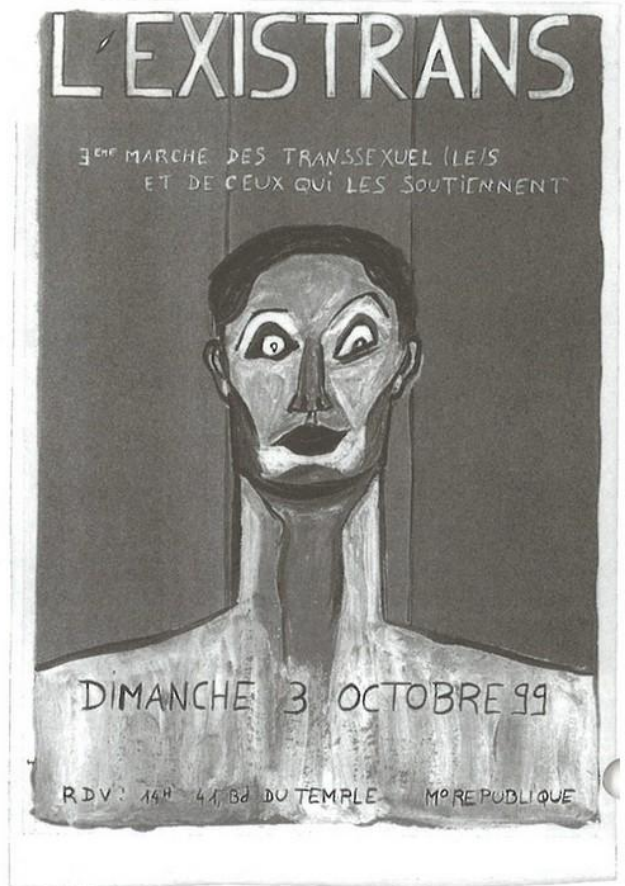
L'esprit étant enfin en harmonie avec le corps, et le corps avec l'esprit, et bien nous sommes des femmes et des hommes avec les mêmes désirs et les mêmes possibilités sexuelles que les autres. Aussi, existe-t-il des personnes transsexuelles hétéro, bi, homo, lesbiennes, etc. Car en fait nous ne sommes rien d'autres que des humains, avec les mêmes envies et les mêmes fantaisies. Et au risque de décevoir, nous ne sommes pas des chimères !

Pour ma part, je ne suis pas non plus ni une chimère, ni une vilaine gorgone ! Je suis présidente de l'Association du syndrome de Benjamin. Je m'appelle Joëlle. Je suis transsexuelle, femme, comédienne, j'espère comique... et je le dis !

Je sais c'est un peu kamikaze car les gens dans leur très grande bienveillance ont vite fait de vous jeter des objets ou autre chose. (Regardez Dana International, vainqueur pour Israël du concours Eurovision de la chanson 1999. Elle a le courage de ne pas jouer à cache-cache avec elle-même. Et bien les intégristes maladroits de son pays ne lui épar-

gnent rien et lui jettent des pierres dans la rue au nom d'un dieu d'amour. Intégristes de tout pays je vous plains !)

Comme je dis toujours, je ne découpe pas des vieilles en morceaux, je ne viole pas des petits garçons dans ma cave ! Alors je voudrais bien savoir ce que l'on me reproche mis à part de déstabiliser et de faire se remettre en question les bien-nés de naissance, ceux pour qui sont faits les lois et les arrangements sociaux ? Il est vrai que nous chatouillons les parties sensibles de la société. Il est clair que je ne tire aucune fierté de ma situation mais il est encore plus clair que je n'ai plus l'intention d'en avoir honte. Pendant beaucoup trop de temps on a essayé de me faire croire que j'étais une malade mentale, que je n'avais pas le droit à l'existence, que je n'aurais rien, que tout était de ma faute... Et bien non ! Si mon combat avec celles et ceux qui m'entourent peut être utile, alors je ne serais pas passée sur terre pour rien. Je n'ai pas l'âme d'une Jeanne d'Arc aux hormones, mais j'aimerais que les actions que nous menons puissent servir pour que la prochaine génération de trans, mâles et femelles, hétéro, lesbiennes, homo, bi... puisse vivre sans avoir à affronter les mêmes angoisses et les mêmes interrogations que les miennes et ne soit pas obligé de vivre une sensation trop longue, trop lourde et trop présente d'être « quelque chose » entre la lépreuse et le pestiféré. De



L'Existrans aura lieu le dimanche 3 octobre 1999. Départ à 14 heures face au 41 du boulevard du Temple (parcours de la République vers l'Opéra-Bastille). Merci à toutes et à tous d'être présents.

n'être rien d'autre qu'une aberration de la nature qui clame son besoin d'amour et réclame sa reconnaissance et son acceptation. J'aimerais que lorsque les représentants de l'association participent à un festival contre le racisme on ne saccage plus leur matériel en leur faisant comprendre qu'ils ne sont pas les bienvenus et qu'ils n'ont rien à faire là comme c'est arrivé dernièrement. Curieuse vision de la tolérance ! Car nous avons à faire là ! Nous avons encore beaucoup à faire, et partout...

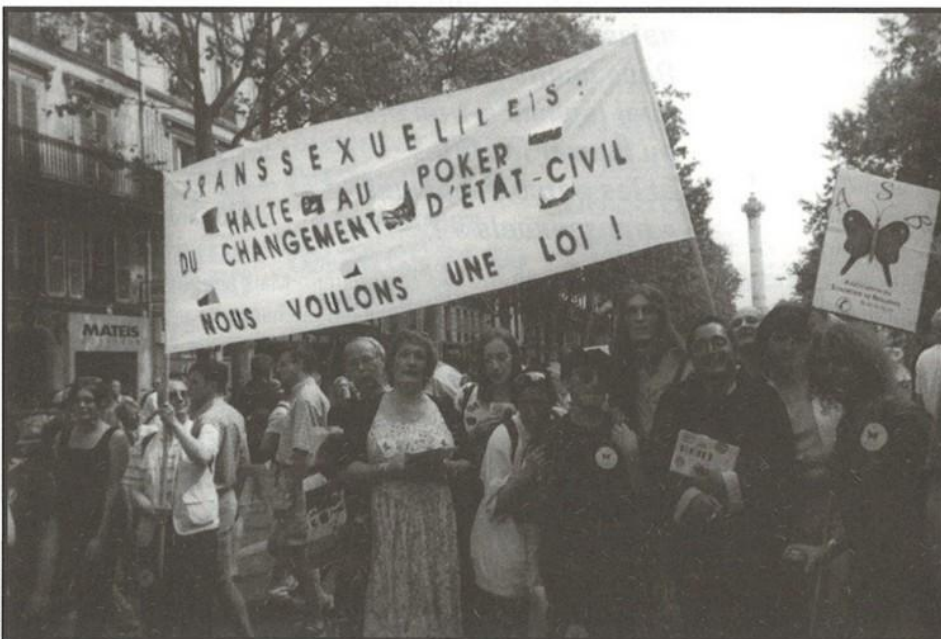
J'aimerais aussi que plus de gens nous connaissent, nous reconnaissent et nous soutiennent lors de notre marche l'Existrans au lieu de nous ignorer et de nous abandonner dans les rues de Paris comme des bouffons en mal d'existence...

Et comme dirait l'autre : « Je ne suis pas un monstre ! Je suis un être humain ! » (pas vrai John Merrick l'Elephant Man ?)

Aussi nous continuerons le combat, car comme chacun le sait : « La vie est une dure lutte. » ■

JOËLLE GRÉGORIE

L'ASB à la Lesbian and Gay Pride de 1999.



Permanence téléphonique de l'ASB
tous les jeudis de 14 h 30 à 18 h au

01 43 57 21 25

Un homo sans papier menacé d'expulsion en France

Youri Maroussitch vit en France depuis 1990. Il a quitté l'Ukraine, son pays d'origine en raison des persécutions qu'il y subissait du fait de son homosexualité.

Si l'Ukraine a depuis 1991 abrogé l'essentiel de sa législation contre les homosexuels, la vie quotidienne y demeure, pour ce groupe social régulièrement confronté aux discriminations et aux brimades de toutes sortes, particulièrement difficile.

En France, Youri a construit un projet de vie commune avec son compagnon, Patrick Carlini. Tous deux, avec la régularisation administrative de Youri au regard du séjour dans notre pays, demandent le droit de vivre ensemble, et ce depuis neuf ans. Au cours de la décennie écoulée, l'OFPPA, la Commission des recours des réfugiés, la préfecture, le ministère de l'Intérieur leur ont refusé ce droit, méconnaissant leurs droits à la vie privée. En mai 1999, le tribunal administratif de Nice a pour la première fois reconnu ce droit en annulant l'arrêté de reconduite à la frontière promulgué par la préfecture à l'encontre de Youri. Le tribunal administratif s'est pour cela appuyé notamment sur l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales qui reconnaît à toute personne le droit au respect de la vie privée. La préfecture des Alpes-Maritimes a décidé de faire appel de

cette décision. Le préfet considère en effet que ce droit ne saurait s'appliquer à la protection des liens affectifs homosexuels. En cela il ne fait que traduire la volonté politique qui s'est exprimée de façon constante jusqu'à ce jour à travers la législation en vigueur qui ignore volontairement l'existence des couple de même sexe et, par conséquent, leur droit à la vie privée.

L'impasse inhumaine dans laquelle se retrouve Youri Maroussitch et son ami est exemplaire de la situation de toutes celles et ceux qui, vivant aujourd'hui en couple binationaux, se voient refuser par l'administration la délivrance d'une carte de séjour « vie familiale et privée ». Ces couples, livrés à l'arbitraire des préfectures et, plus généralement au pouvoir discrétionnaire des administrations, se voient condamnés à vivre sans papiers ou, au mieux, avec une carte de séjour temporaire de un an précaire.

C'est pourquoi nous appelons l'ensemble de nos concitoyennes et concitoyens à rejoindre le COSYM pour exiger le respect du droit à la vie privée de toutes et de tous sans distinction de nationalité, de sexe ou d'orientation sexuelle.

Le COSYM demande :

- que soit retenue l'appartenance à un groupe social permettant de bénéficier du droit d'asile et la délivrance d'un titre de séjour à toutes celles et ceux qui, en raison de leur homosexualité, sont victimes dans leur pays d'origine de sévices, de brimades et de violences morales et/ou physiques ;
- que tous les ressortissant(e)s étrangers vivant en couple avec un étranger en situation régulière ou un citoyen français bénéficiant, quelle que soit leur orientation sexuelle, de la carte de séjour « vie familiale et privée » ;
- que, dans l'attente de la décision du Conseil d'État, soit délivré un récépissé autorisant Youri à travailler ;
- la régularisation de Youri Maroussitch et que lui soit délivrée sans délai une carte de séjour « vie familiale et privée » ;
- enfin, le COSYM appelle toutes celles et ceux qui, engagés dans la vie publique, sont soucieux de combattre les discriminations à les rejoindre. ■

Extraits du communiqué de l'ARDHIS (Association pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour).

Pour rejoindre le Comité de soutien à Youri Maroussitch, envoyez vos coordonnées à COSYM c/o ARDHIS, BP 100, 75261 Paris cedex 06. Vous pouvez aussi consulter le site de l'ARDHIS (<http://www.chez.com/ardhis>) ou envoyer un e-mail à ardhis@writeme.com.

Une mère séropositive menacée d'expulsion en Belgique

Madame P., Zaïroise de 27 ans, mère de deux enfants mineurs vivant en France, séropositive sous trithérapie soignée à l'hôpital Rothschild et soutenue par l'association Sol en si (Solidarité enfants sida), est menacée d'expulsion par les autorités belges.

De retour de Kinshasa, madame P., vivant en France depuis 1989, détentrice d'une autorisation provisoire de séjour depuis 1994, a été arrêtée le 30 juillet 1999 lors d'une correspondance à l'aéroport de Bruxelles : les autorités bruxelloises ont émis un arrêt d'expulsion pour « passeport non valable ». Cette décision prenant effet immédiatement, madame P. a déjà failli être expulsée.

Sa détention à l'aéroport de Bruxelles risque d'entraîner de graves conséquences pour sa santé car elle est dans l'impossibilité de suivre correctement son traitement. De plus, aucun traitement ne pourra lui être délivré dans son pays d'origine.

Les autorités belges n'ont pris en considération ni sa maladie, ni son statut de mère d'un enfant né en France, deux des conditions qui entraînent son inexpulsabilité selon la loi française. Ils ne tiennent pas plus compte de la régularité de son titre de séjour sur le territoire français.

L'association Sol en si a déposé un recours auprès du Conseil d'État belge.

Nous demandons au Conseil d'État, au gouvernement et aux autorités belges de rendre dans les plus brefs délais sa liberté à Madame P. et de lui permettre de rentrer en France auprès de ses enfants et de son mari dans les meilleures conditions.

Nous demandons à l'État français d'intervenir en ce sens auprès des autorités belges.

En Belgique comme en France, nous constatons une violation flagrante des droits des personnes malades. ■

Communiqué de Sol en si, Act-Up Paris et AIDES fédération daté du 12 août 1999.



© Fondation Tom of Finland

Tom of Finland

L'Institut finlandais ouvre sa saison d'automne par une rétrospective Tom of Finland. Héraut de l'érotisme homosexuel, il a commencé sa carrière dans les années 40 et est rapidement devenu une figure de la scène gaie de New York et de San Francisco.

L'ensemble exposé à l'Institut est le plus important jamais présenté en France. Il regroupera une soixantaine de dessins et d'aquarelles couvrant 50 ans d'expression, toute sa vie inconditionnellement attaché à sa version esthétique. L'exposition Tom of Finland, qui nous arrive via le musée d'art de Jyväskylä en Finlande, a été conçue

en collaboration avec la Fondation Tom of Finland de Los Angeles.

Parallèlement à l'exposition, le film documentaire d'Ilppo Pohjola sur Tom of Finland *Daddy and the Muscles Academy* sera projeté dans l'auditorium de l'Institut finlandais.

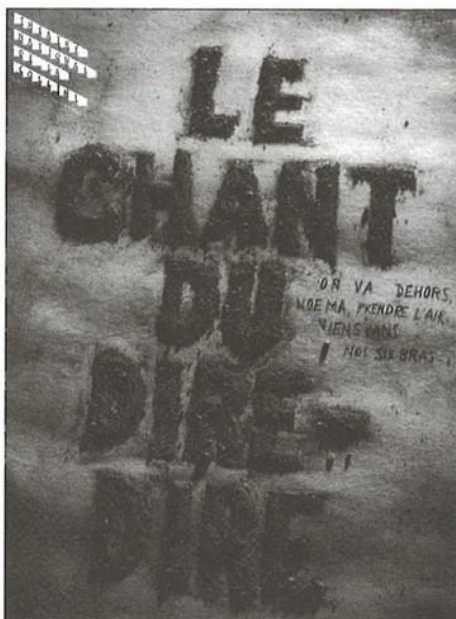
Exposition du 9 septembre au 2 octobre à l'Institut finlandais, 60, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. : 01 40 51 89 09.

> LETTRES D'AMOUR

Pour les besoins d'une anthologie de la correspondance amoureuse française et anonyme de XX^e siècle, les éditions Flammarion recherchent des lettres d'amour de 1910 à nos jours (parution courant 2000). Envoyer les photocopies des lettres à Jean-Luc Bitton, Service littéraire Flammarion, 26, rue Racine, 75006 Paris.

> AU THÉÂTRE DE LA COLLINE

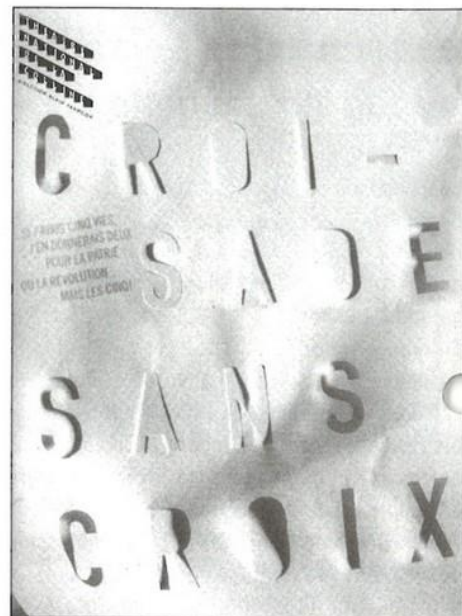
Les places sont à 90 F au lieu de 160 F pour les adhérents du Centre gai & lesbien pour toutes les représentations. Théâtre de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. : 01 44 62 52 52.



Croisade sans croix est le dernier volet de la trilogie d'Arthur Koestler après *Spartacus* (1939) et *Le Zéro et l'Infini*. À sa critique virulente du marxisme en tant que « système clos de la pensée », il ajoute ici celle du freudisme et du catholicisme. À la fin, le jeune homme retrouve sa liberté, « cette nécessité puissante et mystérieuse émanant du noyau imprenable de êtres ». Du 25 septembre au 31 octobre 1999 au Grand théâtre.

« L'objet du *Dire-Dire* contient en même temps la parole harmonieuse d'avant le chaos, celle du sang et de l'horreur du chaos, celle des désirs étouffés, celle de la peur incontrôlée de la douleur et celle de la vibration sonore annonçant une naissance. Cet objet imaginé par la mère et fabriqué par le père pour que les enfant s'ouvrent au monde, renvoie au corps de Noéma, stigmatisé par la mort de ses parents et la violence des hommes, puis libéré par le baptême du feu, du

sang et de l'eau. Au cœur du *Dire-Dire* – le corps de Noéma – résident l'*animus* et l'*anima* à réunir et, dans le trait d'union, le germe d'une nouvelle conscience. » Lorraine Hébert. *Le chant du Dire-Dire* par l'auteur québécois Daniel Danis du 15 septembre au 23 octobre au Petit théâtre.

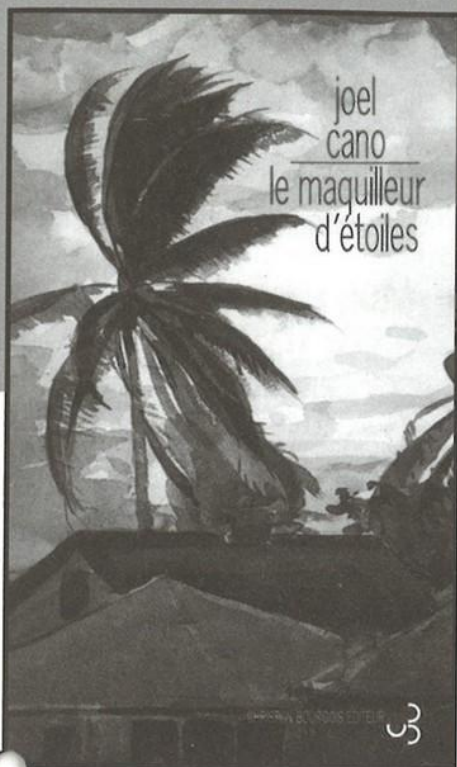


> La galerie Esther Woerdehoff exposera du 16 septembre au 16 novembre les œuvres de la photographe américaine Connie Imboden. Née en 1953 au Texas, elle prend ces photos la nuit, dans sa piscine peinte en noir. Son obsession est le corps humain (surtout féminin), sa beauté aussi bien que sa destruction. Connie Imboden est une des photographes les plus représentatives du milieu lesbien américain. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. : 01 43 21 44 83.



© Connie Imboden 1997

Livres



Joel Cano,
Le maquilleur d'étoiles,
Christian Bourgois, 304 pages, 140 francs.

Rafa, jeune cubain, commence mal dans la vie, déjà rebelle, instinctivement ; ou il commence bien une vie qui se trace devant lui faite d'épreuves de souffrances et de victoires : peut-être un symbole.

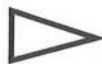
Son rapport à l'homosexualité est toujours flou et conflictuel. Une petite pute, une petite frappe finalement qui, non content de suivre les hommes et de leur faire croire qu'il se donne, en profite pour les abuser. Le Grec auquel il vole des documents importants ; Chichi, maquilleur de théâtre, qui lui apprend la magie de son métier ; en prison ensuite, le Camard qu'il va mordre jusqu'au sang en lui faisant croire qu'il accepte de le sucer ; enfin son arrivée dans le quartier des homos, travestis et autres. Là, le milieu est encore plus cruel, il faut obéir à Doña Bárbara la reine qui détient le matériel de maquillage et le pouvoir parmi les autres détenus, ou s'en débarrasser ; Rafa la défie et la détruit ; il devient à son tour la maîtresse avec en arrière-plan un sous-lieutenant aux goûts bizarres.

Et ce n'est pas fini, il reste encore une longue histoire, un long chemin à parcourir à notre jeune héros jusqu'à sa destruction qui apparaît comme sa lumière.

Un livre déroutant et passionnant. On en sort la tête pleine de questions sur l'auteur, le héros, la société cubaine, la société en général et soi-même. Le tout exprimé dans un langage riche et une étrange structure : les titres des chapitres qui, récits dans le récit, racontent comme une histoire parallèle – la loge, le sujet, l'idéal, la technique, les couleurs, la personnalité, le corps. C'est bien une histoire de maquillage, de maquilleur d'étoiles. Maquille-t-il les visages

ou les âmes ? Les étoiles ou les comètes ? Un livre qui donne une image assez sinistre de la société cubaine et s'inscrit en filigrane comme un témoignage.

Cy Jung, *Hétéro par-ci, homo par le rat*, KTM, 208 pages, 89 francs.



2003, le monde bascule dans l'obscurantisme, quelques années plus tard se déclare une grande peste qui va faire disparaître les deux tiers de l'humanité et changer totalement les rapports de force. L'homosexualité domine la société.

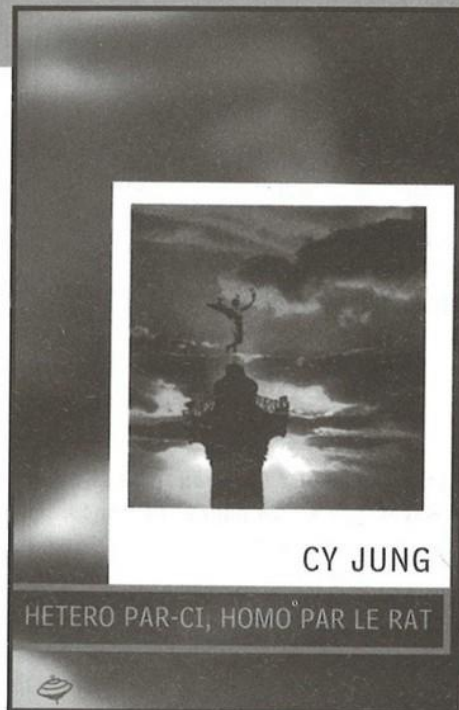
Le prologue du livre de Cy Jung est fulgurant. On a l'impression que l'on ne pourra plus éteindre la lumière avant de l'avoir fini. Et puis une inquiétude surgit. Comment va-t-elle réussir à tenir le rythme pendant deux cents pages ? Elle y arrive plutôt bien.

Elle nous entraîne en 2096 dans une société de lesbiennes où tout va pour le mieux. Jusqu'à ce que surgisse Louis.

Cette façon de montrer les choses à l'envers pour montrer *a contrario* les faiblesses de ce qui existe n'est pas nouvelle. L'exercice est difficile.

Léa et les autres filles, et Louis, nous entraînent dans la recherche de leur identité. L'auteure raconte, elle explique, elle insiste, une lourdeur didactique qui n'enlève rien à la fluidité du propos.

Et quand on referme le livre on est sûr d'avoir compris ce qu'elle voulait dire. En plus on a pris un super pied.

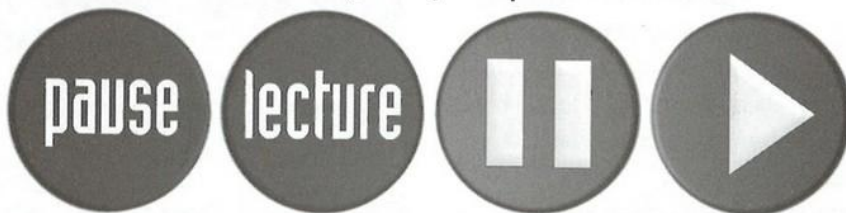


Jacques Lemonnier, *Mes historiettes*, Éditions des Gais retraités, 80 pages.

Jacques Lemonnier est un gai retraité qu'on a envie de connaître ; on ne doit pas s'ennuyer avec lui car, non content d'avoir des tas d'histoires à raconter sur la vie, son passé, les écrivains et autres célébrités qu'il a rencontrés ou pas, il a en plus le don du conteur et ses principales qualités, la concision, l'humour et la verve. Vous vous régalez avec l'archichancelier qui ne déclara n'avoir possédé la jeune fille que postérieurement (comprendre après la fécondation) ; ou M. Laferrière qui aimant autant la sodomie passive qu'active faisait dire de lui : « Quelle étrange chemise a M. Laferrière ! » La merde est par-devant, le foutre par-derrrière. »

MARC HERNU

Ouvert 7j/7 jusqu'à minuit



La librairie queer nouvelle génération
61, rue Quincampoix 75004 Paris - Tél : 01 44 61 95 06
www.pauselecture.com - catalogue sur demande

J'ai lu également

Emma Christa, *Elles sont toujours pas croyables !*, Canaille, Revolver, Baleine, 168 pages, 45 francs. Aventures, enquêtes, voici maintenant Carole animatrice sur un serveur minitel pour filles. Si vous avez aimé *Elles sont pas croyables !* paru en 1996, vous pouvez essayer de vous distraire avec la suite.

Pascal Oran, *Plan direct*, Balland « Rayon gay », 128 pages, 79 francs. Des plans réseaux hards racontés avec talent et de façon quasi chirurgicale. C'est le Rayon gay : toujours un peu la même chose.

Claude Pasteur, *Le beau vice*, Balland « Rayon gay », 208 pages, 79 francs. Histoire de l'homosexualité à la Cour de France. Pour les amateurs.

Philippe Joanny, *Le dindon*, Balland « Rayon gay », 64 pages, 49 francs.

Il y a quelquefois des livres qu'on ne trouve pas dans les librairies. N'hésitez pas à me contacter ou à me laisser un message au Centre gai & lesbien si vous rencontrez une telle difficulté.

Timour Muhidine, *Un cœur double*, Éditions Hors commerce, 176 pages, 80 francs. Rimbaud et Verlaine en voyage vers Bruxelles. Un superbe texte d'atmosphère. À lire si vous aimez la poésie.

Daniel Simonet-Landon, *Lulhim de Numidie, heurts et tourments d'un jeune affranchi*, L'Harmattan, 336 pages, 160 francs. Tout est dit dans le titre sur ce livre, par ailleurs bien documenté sur l'Antiquité. Que de heurts, que de tourments pour le jeune affranchi. Mais il aime ça.

Patrick Besson, *Le deuxième couteau*, Grasset, 288 pages, 109 francs. Meurtre dans le milieu de l'édition, enquête autour et par le conseiller littéraire et homo, Bernotte.

Christophe Moraux, *Folle passion*, Balland « Rayon gay », 64 pages, 49 francs. Histoire compliquée d'un amour compliqué. Pas de folle passion en le lisant.

Eekhoud le Rauque

Depuis dix ans, Mirande Lucien et les Cahiers Gay Kitsch Camp dirigés par Patrick Cardon s'efforcent de faire découvrir Georges Eekhoud, peut-être le plus résolument moderne des écrivains homosexuels de la fin du siècle dernier. *Eekhoud le Rauque* publié aux Presses universitaires du Septentrion s'efforce d'éclairer le jugement d'Adelsward-Fersen, fondateur d'Akademos, qui rangeait Eekhoud parmi les « apôtres du mouvement ». On y analyse notamment les réactions provoquées en 1900 par le procès d'Escal-Vigor. Une deuxième partie s'attache plus spécialement à l'œuvre romanesque et montre comment les beaux voyous de velours et leurs culottes cent fois reprises peuvent jouer la fonction d'un fétiche.

et ceux que je n'ai pas (encore) lus

Sortons couverts, huit écrivains racontent le préservatif, Libro (une partie du prix est reversée à l'association Ensemble contre le sida).

Barry Unsworth, *Un été en Italie*, Albin Michel.

Michael Cunningham, *La maison du bout du monde* et *Les heures*, Belfond.

Christian Gury, *L'honneur musical d'un capitaine homosexuel* et *L'honneur piétiné d'un domestique homosexuel*, Kimé.

M. Atazi, *Les grottes de Tanger*, Circé.

Colin Spencer, *Histoire de l'homosexualité*, Pocket.

Marcel Jouhandeau, *De l'abjection*, Le Passeur.

Nicolas Pages, *Je mange un œuf*, Balland.

Frédéric Huet, *Papa a tort*, Balland.

Guillaume Dustand, *Nicolas Pages*, Balland.

Ilan Duran-Cohen, *Le fils de la sardine*, Actes sud.

disque

Au bordel, Noël Akchoté, CD chez Harmonia Mundi.

Au fond, ce disque capte ce qui se joue toujours dans une bonne chanson, l'affect dans sa version la plus dénudée. Écoutez et vous verrez que de la tragédie à la comédie, du sublime à la parodie, c'est toujours le même va-et-vient du tout au rien, du rien au tout, le

même chant de bataille, le même laboratoire, la même fabrique des passions. En un mot l'émotion.

Fermez les yeux et laissez-vous porter : cet objet est plus qu'un disque... c'est un lieu, c'est une odeur, c'est un touché, c'est un son. Vous êtes au bordel !

éditeur

H&O éditions est une nouvelle structure éditoriale entièrement vouée à la culture gaie. Basée à Montpellier, elle est dirigée par Olivier Tourtois en collaboration avec d'anciens membres de l'équipe DLM.

L'orientation littéraire fait la place belle à la littérature anglo-saxonne mais aussi aux auteurs français et aux livres de genre : polar, science-fiction, érotisme. On y trouvera également des essais historiques ou sociologiques, des ouvrages polémiques et des livres d'art. Bien distribués en librairie grâce au soutien d'un puissant réseau de diffusion, ces livres devraient assurer une visibilité accrue et positive.

Cinq premiers titres paraissent en septembre : un recueil de contes de fée de Peter Cashorali ; un essai polémique sur l'homophobie en politique autour de Christine Boutin et la première fournée d'une série de livres de poche à prix mini retraçant les aventures d'un groupe d'amis dans un bar gai.

palmarès des meilleures ventes

de livres
de juillet

ROMANS FILLES

- 1 *L'histoire de Bone*, Dorothy Allison, 10/18
- 2 *Fastoche*, Lesley Glaister, Liana Lévi
- 3 *La déesse aveugle*, Anne Holt, Éditions Odin

ROMANS GARÇONS

- 1 *Deux garçons bien sous tous rapports*, William Corlett, Éditions Nil
- 2 *Ainsi soient-ils*, Neil Bartlett, Actes sud
- 3 *La sourde*, Jonathan Kellerman, Seuil

ESSAIS

- 1 *Réflexions sur la question gay*, Didier Éribon, Fayard
- 2 *Les enfants du PaCS*, Flora Leroy-Firgeot, L'Atelier de l'archer
- 3 *Peau*, Dorothy Allison, Balland

ART

- 1 *James Bidgood*, Taschen
- 2 *La peinture du corps*, Karl Gröning, Arthaud
- 3 *Kitsch*, Jean-Michel Normand, Éditions du chêne

Classement fourni par la librairie Pause lecture

adresses utiles

ASSOCIATION DES MÉDECINS GAIS 3, rue Keller - Paris 11 ^e	01 48 05 81 71
RESO Association de médecins recevant gratuitement des personnes en situation précaire	08 00 23 26 00
SIDA INFO SERVICE (appel gratuit) 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 Également sur minitel (1,29 F la minute) ou par Internet	0 800 840 800 3615 SIDA INFO http://www.sida-info-service.org
DROGUE INFO SERVICE 24 heures sur 24, 7 jours sur 7	08 00 23 13 13
ESPAS Soutien psychologique et psychiatrique pour personnes séropositives	01 42 72 64 86
AIDES ARC EN CIEL 52, rue du Faubourg-du-Temple - Paris 10 ^e Groupes de parole pour personnes en traitement, entretiens individuels thérapeutiques, nutritionnels...	0 153 24 12 00

Les centres de dépistage anonymes et gratuits, sur Paris

HÔPITAL BICHAT-CLAUDE BERNARD, PARIS 18^e Les lundis et jeudis de 10 h 30 à 13 h 30 et de 16 h 30 à 19 h 30, les mardis et mercredis de 16 h 30 à 19 h 30, les vendredis de 10 h 30 à 13 h 30.	01 40 25 84 34
HÔPITAL DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE, PARIS 13^e Les lundis, mercredis, jeudi et vendredis de 9 h à 15 h 45, les mardis de 9 h à 21 h, les samedis de 9 h à 12 h. Service du professeur Herson. Possibilité d'une consultation en langue des signes.	01 42 16 10 53
HÔPITAL LARIBOISIÈRE, PARIS 10^e Les mardis de 12 h 30 à 14 h 30, les mercredis de 15 h à 17 h, les mercredis et jeudis de 12 h à 15 h, les samedis de 9 h à 11 h, en téléphonant avant de venir. Service du professeur Caulin.	01 49 95 81 24 (ou 28)
INSTITUT ALFRED FOURNIER, PARIS 14^e Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.	01 40 78 26 56
CROIX ROUGE FRANÇAISE, PARIS 1^{ER} Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h. Téléphoner au préalable.	01 42 61 30 04
CENTRE DU FIGUIER, PARIS 4^E Du lundi au vendredi de 16 h à 18 h, les samedis de 9 h à 11 h. Possibilité d'une consultation en langue des signes.	01 42 78 55 53
CENTRE DU RIDDER, PARIS 14^E Du lundi au vendredi de 12 h à 18 h 30.	01 45 43 83 78
CENTRE DE BELLEVILLE, PARIS 20^E Du lundi au vendredi de 13 h à 18 h 30, les samedis de 9 h à 12 h 30.	01 47 97 40 49

Pour trouver les CDAG de votre département, il suffit maintenant de se connecter sur le 3611 (annuaire électronique du minitel) en tapant « SIDA » en face de la rubrique « NOM », puis entrer le département ou la ville.

shopping Queer



QUEERBOX.COM

Femmes et VIH

le rôle capital d'un bon suivi gynécologique

Si d'une manière générale, un suivi gynécologique régulier est fortement recommandé, il l'est encore plus pour les femmes atteintes par le VIH. En effet, des problèmes d'ordre gynécologique peuvent apparaître du fait de la baisse des défenses immunitaires.

Les recommandations officielles conseillent aux femmes séropositives de réaliser un examen gynécologique tous les six mois. Au moindre doute ou en cas d'apparition de signes anormaux, n'hésitez pas à consulter plus rapidement !

COMMENT TROUVER UN BON GYNÉCOLOGUE ?

Il est souvent difficile de trouver un gynécologue connaissant les spécificités liées à l'infection par le VIH chez les femmes. Il est cependant capital d'avoir un interlocuteur formé et informé afin qu'il puisse avoir la vigilance nécessaire sur ce point. Il est aussi important que la qualité de la relation soit bonne et vous permette dialogue et échange. Les centres locaux du planning familial, Sida info service ou les associations de lutte contre le sida peuvent vous aider à trouver le « bon spécialiste » (voir adresses en annexe). Certains gynécologues peuvent avoir des réactions de rejet ou des attitudes discriminantes. N'hésitez pas à en changer et, si vous le désirez, à dénoncer cette situation par écrit auprès de l'Ordre des médecins.

QUELS SONT LES EXAMENS DE BASE LORS D'UNE VISITE ?

Ils consistent classiquement en une observation de l'appareil génital et dans la réalisation d'un frottis vaginal, tous deux normalement

sans douleur. Effectué à l'aide d'une spatule, le frottis doit être réalisé en dehors de la période des règles, ce qui nécessite de prévoir son rendez-vous. Parfois, le médecin peut pratiquer une coloscopie s'il a besoin d'un examen poussé. La coloscopie consiste en un examen du col de l'utérus, à la loupe. Elle peut entraîner de petits saignements.

QUAND DEVEZ-VOUS ÊTRE PLUS PARTICULIÈREMENT VIGILANTES ?

Consultez dès l'apparition de signes inhabituels : démangeaisons de l'appareil génital, brûlures ou douleurs lors des rapports sexuels ou en urinant, règles anormales, infections urinaires à répétition, etc. En cas d'écoulement inhabituel, consultez mais surtout abstenez-vous de rapports sexuels, même protégés, pour éviter un risque de transmission à votre partenaire.

DÉPISTER POUR MIEUX TRAITER LES INFECTIONS GÉNITALES

La plupart des infections génitales peuvent être dépistées précocement et traitées efficacement dans le cadre d'un suivi gynécologique régulier. Ceci est d'autant plus important que certaines infections se manifestent de façon tellement anodine qu'elles peuvent passer inaperçues sans examen. C'est le cas, par exemple, de certaines maladies sexuellement transmissibles ou

des verrues génitales qui peuvent parfois se situer au niveau du col. Or, non traitées, certaines de ces verrues peuvent dégénérer en cancer du col de l'utérus. Même si ce cancer peut se traiter, il s'agit alors d'une démarche lourde et souvent contraignante et douloureuse.

ET SURTOUT PAS D'AUTOMÉDICATION !

En cas de problème, évitez de vous soigner avec votre sixième sens ou les fonds de boîtes de votre meilleure copine qui a eu un peu la même chose l'année dernière ! Consultez et surtout prenez votre traitement jusqu'au bout, même si les symptômes disparaissent au bout de deux ou trois jours. L'éradication de la cause est souvent plus longue. Pour les mêmes raisons, attention aussi avant de reprendre des rapports sexuels !

CONTRACEPTION ET PRÉVENTION DANS LE CADRE DU SUIVI GYNÉCOLOGIQUE : ATTENTION !

Là aussi, votre spécialiste est un relais d'information important. Il est nécessaire qu'il soit bien informé sur le VIH car des interactions existent entre la pilule et les traitements anti-VIH. En effet, certains traitements peuvent rendre la pilule inefficace et vous risquez d'être enceinte sans le désirer. En plus de la pilule, le préservatif féminin ou masculin et les digues dentaires sont des outils importants car ils vous protègent des risques de transmission ou de surcontamination par le VIH. Mais ils sont aussi un rempart contre les maladies sexuellement transmissibles.

Dans tous les cas restez vigilantes et à l'écoute de votre corps. Mieux vaut consulter sur un doute qui s'avère infondé que trop tard.

GIRLS

L I N E
La ligne
des filles

Free Line

01 42 15 43 43



AC 308 223 402 Photo: Jamie Griffiths



ADHÉREZ au Centre gai & lesbien pour que nous soyons plus nombreux et plus forts.

SOUTENEZ le Centre gai & lesbien pour qu'il puisse continuer ses activités de services et de soutien aux personnes, aux associations, ainsi que ses actions politiques et culturelles.

REJOIGNEZ-NOUS !

- Oui, je soutiens le Centre gai & lesbien dans ses actions, je souhaite :**
 - Adhérer à l'association, et je règle ma cotisation de 100 F (50 F pour les chômeurs, étudiants et RMistes). Je recevrai sous quelques jours ma carte de membre et un livret d'accueil.
 - Commander et recevoir le rapport d'activité 98 du Centre. Je règle 50 F.
 - M'abonner au *3 Keller*, le journal mensuel du Centre, pendant un an. Je règle 150 F.
 - Faire un don au Centre d'un montant de : _____ F.
Je recevrai un reçu fiscal me permettant de déduire mon don de mes impôts. Le Centre gai & lesbien est une association loi 1901.
- Je ne peux ou ne veux pas pour le moment soutenir le Centre gai & lesbien mais je souhaite recevoir régulièrement des informations sur l'association.**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Date : _____

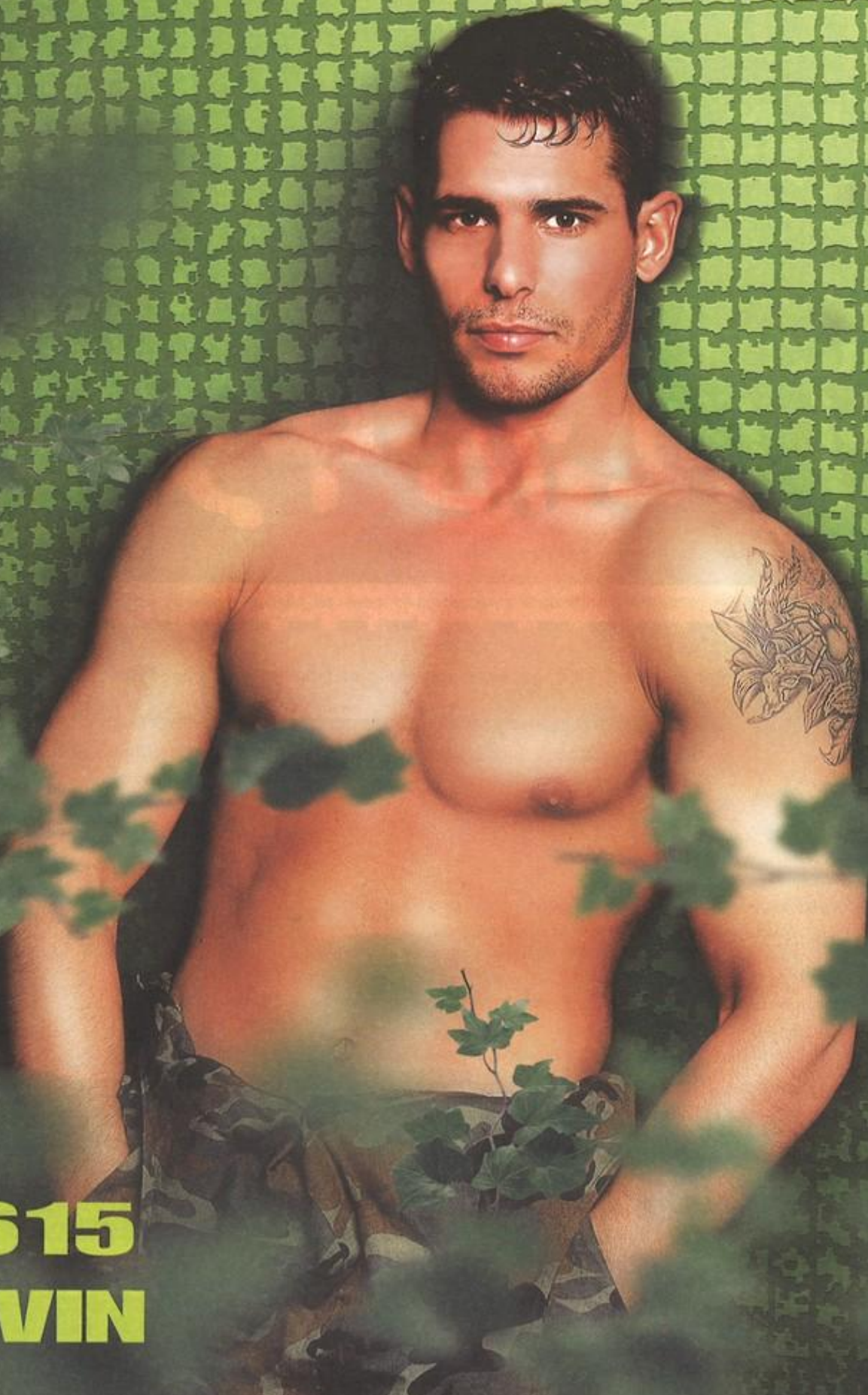
Signature : _____

Je préfère vous régler : par chèque libellé à l'ordre du Centre gai & lesbien.

J'adresse le tout au Centre gai et lesbien - BP 255 - 75524 Paris cedex 11. Tél. : 01 43 57 21 47.
Les informations mentionnées ci-dessus seront utilisées conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.11.1978 n°78-17 (art. 27).

08 36 68 62 62

CODE 2021



3615
KEVIN

RIC 368 223 496 x 35 66 12,23F mm 3615 - 1,23F mm Photo H. Bodilis